

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1981
Abonnement France	75 F
Membre scolaire	40 F
Abonnement Etranger	85 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	10 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

FELZINES J.C. et BONNOT E.-J. — <i>Elodea nuttallii</i> St John, espèce nouvelle pour le département de la Nièvre	119
CARIÉ P. — Une plante rare du Vaucluse, <i>Legouzia castellana</i>	122
AUBIN P. — Sur la progression de <i>Medicago arborea</i> L. en France	123
HERBULOT C. — Description d'un nouveau <i>Larentiinae</i> du Cameroun (<i>Lepidoptera Geometridae</i>)	124
RÉAL P. et ROBERT J.-Cl. — Localités jurassiennes d' <i>Hypochalcia bruandella</i> Gn. (Lépidoptères, <i>Pyralidae</i>)	125
LAPORTE B. et ROUGEOT P.-Cl. — Description d'une nouvelle espèce de <i>Batuana</i> (<i>Lep. Noctuidae, Trifidae</i>) d'Ethiopie	126
ROUGEOT P.-Cl. — <i>Gonepteryx cleopatra</i> L. dans le Massif Central en 1980	127
CURTI M. — Description d'un remarquable <i>Duvallius</i> et d'une nouvelle sous-espèce du Haut-Var, suivie d'une note sur une sous-espèce italienne à inclure désormais au catalogue de la faune française (Coléoptères, <i>Carabidae, Trechinae</i>)	128
BOUR R. — Etude systématique du genre endémique malgache <i>Pyxix</i> Bell, 1827 (<i>Reptilia, Chelonii</i>)	132

SUR LA PROGRESSION DE *MEDICAGO ARBOREA* L. EN FRANCE

par P. AUBIN.

Medicago arborea L. est une papilionacée arbustive bien reconnaissable à ses légumes inermes à un tour d'hélice. Ses feuilles sont diurétiques et vulnérables. Elle est cultivée comme plante ornementale et comme plante fourragère. Au bout de quelques années on en retire un bois dur, noir comme l'ébène.

Cette luzerne est originaire de la Grèce et des îles grecques indique HUXLEY.

En 1848, GRENIER et GODRON ne signalent cette espèce de France que pour l'exclure des Pyrénées. D'ailleurs en 1845, CASTAGNE n'en faisait pas mention dans sa flore de Marseille, pas plus qu'ARDOINO en 1879 dans les Alpes-Maritimes. En 1883 SAINT LAGER la note comme subspontanée à Nice et à Menton. En 1892 BURNAT étend cette répartition jusqu'à Golfe Juan. Ignorée par CHARREL en 1896, ROUY exclut *Medicago arborea* de la flore française en admettant sa présence accidentelle aux environs de Nice (1899). En 1928 JAHENDIEZ l'inscrit dans la liste des espèces échappées des cultures et ne s'en éloignant pas dans le Var. COSTE la reconnaît comme naturalisée et cultivée ça et là sur les côtes de Provence. Plus restrictif, FOURNIER (1936) ne la donne que comme adventice autour de Nice. En 1968 RODIÉ connaît cette espèce sur tout le littoral des Alpes-Maritimes. Ainsi depuis 1883, *Medicago arborea* n'est pratiquement citée que des Alpes-Maritimes, exceptée la citation du Var par JAHENDIEZ.

Pourtant cette espèce existe actuellement sur tout le littoral provençal et en Corse, dans les stations rocailleuses et bien exposées.

Elle croît en de nombreuses stations de la côte des Alpes-Maritimes, en particulier : Menton, Mont Boron, Nice, Golfe Juan, Grasse... Dans le Var, il existe de multiples stations : Agay, Cavalaire, Presqu'île de Giens, Hyères, Carqueiranne, Toulon, Tamaris (P. GARIN), Bandol, Les Lecques (T. BROCHIER).

Dans les Bouches-du-Rhône, *Medicago arborea* pousse à Cassis, à la Madrague de Montredon, dans le parc du Lycée de Marseillevéyre.

En Corse, elle existe à la Parata d'Ajaccio et à Bastia (G. DUTARTRE).

La plupart des auteurs admettent que la luzerne arborescente a d'abord été cultivée dans les jardins provençaux à cause de son aspect ornemental. De là elle se serait ensuite répandue dans les environs. Cette conception semble parfaitement justifiée dans certains cas. Pourtant l'hypothèse d'une progression naturelle de l'espèce vers l'ouest le long des côtes n'est pas à écarter.

Medicago arborea existe en effet à l'état indigène en Grèce et en Albanie. En Italie ou Flora europea estime que l'espèce est indigène (alors que FIORI la considère comme naturalisée) ce dernier signale plusieurs stations : Ancone, Gallipoli, Trapani, Napoli, Capri, Livorno... De plus, en France, la plante est signalée pour la première fois des Alpes-Maritimes (1883), puis du Var (1928). Elle atteint actuellement les Bouches-du-Rhône. Elle pourrait donc avoir progressé le long des côtes françaises à partir de Menton.

Cette luzerne, qui fait désormais partie de la flore française, est présente sur tout le pourtour du bassin méditerranéen en Italie, Sardaigne, Sicile, Albanie, Grèce, Turquie, Crète, Algérie, Espagne et Portugal.

Pierre AUBIN, 108, rue Robert, 69006 Lyon.

BIBLIOGRAPHIE

ARDOINO. 1879. — Flore des Alpes-Maritimes.

AUBIN P., 1980. — Herborisation hivernale en Provence. C.R. de la Soc. Sc. Nat. de l'Ouest de la France.

- BOLTON J. L., 1962. — Alfalfa, New York.
BURNAT, 1892. — Flore des Alpes-Maritimes.
CASTAGNE, 1845. — Catalogue des Plantes qui croissent autour de Marseille.
CHARREL, 1896. — Medicago de Provence.
COSTE H., 1900-1906). — Flore descriptive et illustrée de la France.
FIORI, 1933. — Nuova Flora analytica d'Italia.
FOURNIER, 1934-1940. — Les quatre Flores de France.
GRENIER et GODRON, 1848. — Flore de France.
HUXLEY A., 1967. — Fleurs du bassin méditerranéen. Paris.
JAHENDIEZ, 1928. — Plantes adventices du Var. Ann. Soc. Hist. Nat. Toulon.
SAINT-LAGER, 1883. — Catalogue des plantes vasculaires de la Flore du bassin du Rhône.
ROUY, 1881. — Catalogue des Plantes de Provence.
ROUY, 1893-1913. — Flore de la France.
TUTTIN et coll. — Flora Europaea, Cambridge.

DESCRIPTION D'UN NOUVEAU LARENTIINAE DU CAMEROUN (LEPIDOPTERA GEOMETRIDAE)

par C. HERBULOT.

Xanthorhoe pseudognathos n. sp.

♂. Antennes bipectinées jusqu'aux $3/5$, la longueur des pectinations les plus longues égale au triple de l'épaisseur de la tige de l'antenne.

Tête et dessus du corps brun jaune, tachés de noirâtre sur les palpes, sur la base des pterygodes et sur les derniers segments abdominaux, les antennes



Fig. 1: *Xanthorhoe pseudognathos* n. sp., holotype ($\times 2$).

Fig. 2: Armature génitale ♂ de *Xanthorhoe pseudognathos* n. sp. ($\times 35$).

entièrement noires. Dessous du corps et pattes gris jaunâtre. Dessus des ailes antérieures brun jaune, passant au gris clair dans la zone terminale, la ligne subbasale, la ligne antémédiane et la ligne postmédiane bien écrites, blanches et sinueuses, les deux dernières délimitant une zone centrale noire trois fois plus large à la côte qu'au bord interne et fragmentée en trois tronçons, le premier, de beaucoup le plus important, allant de la côte à la nervure 3, le second à cheval sur la nervure 2 et le troisième allant de la nervure 1 au bord interne, une tache costale noire entre la base et la ligne subbasale et trois taches blanches subterminales entre la nervure 3 et le bord interne. Dessus des ailes postérieures d'un gris brunâtre assez uniforme avec un point cellulaire noirâtre, petit mais bien distinct. Dessous des ailes gris clair sur lequel se détachent en noirâtre le point cellulaire et une ligne postmédiane plus ou moins discontinue.

Armature génitale caractérisée par les valves fortement élargies à leur base, par la vesica apparemment dépourvue de cornuti et surtout par le développement du scaphium recourbé en bec vers l'intérieur à son extrémité.

♀. Antennes ciliées, la longueur des cils égale à la moitié de l'épaisseur de la tige de l'antenne.

Coloration semblable à celle du ♂, sauf que l'aire médiane noire du dessus des ailes antérieures n'est pas rompue en trois tronçons.

Holotype : 1 ♂, Cameroun, Massif du Manengouba, Versant N.-E., 5°02'N. - 9°51'E., 2120 m, 17 et 18.iv.1976 (C. HERBULOT). Allotype : 1 ♀, Cameroun, Préfecture de Kumbo, 5 km E. de Oku, 2120 m, 8 et 9.iv.1972 (C. HERBULOT). Paratype : 1 ♂, Cameroun, Forêt de Bafout-Nguemba, 9 km S.-E. de Bamenda, 2080 m, 4 et 5.iv.1970 (C. HERBULOT et C. LEMAIRE). Tous trois in coll. C. HERBULOT. Longueur de l'aile antérieure de l'holotype : 12 mm, de l'allotype : 14,5 mm.

LOCALITES JURASSIENNES D'HYPOCHALCIA BRUANDELLA GN. (LEPIDOPTERES, PYRALIDAE)

par P. RÉAL et J.-Cl. ROBERT.

1° En juin, toutes les années, sur la corniche rocheuse de 25-Chassagne. La première redécouverte est due à J.-Cl. ROBERT. le 15 juin 1966. Population moyenne, localité conservée.

2° Prairie caillouteuse de 25-Marchaux, d'abord le 4 juin 1971 (J.-Cl. ROBERT) puis les années suivantes jusqu'à ce que les bulldozers détruisent pour le passage de l'autoroute A 36 cette seule station où la population était abondante (15 autres espèces de Lépidoptères n'existant pratiquement que là, en Franche-Comté, ont été détruites en même temps).

3° 39-Moissey, dans une carrière, un exemplaire frotté le 3 juin 1974 (J.-Cl. ROBERT).

4° 39-Lons-le-Saunier dans une ancienne carrière, le 17 juin 1977 (RÉAL). Population très restreinte.

Rappelons l'origine de l'espèce : 25-Saint-Vit et 21-Nuits (BRUAND). Du type décrit par GUÉNÉE ne restent que quatre ailes abimées collées sur un carton, au Muséum de Paris. La station de Saint-Vit est certainement détruite : l'autre serait à retrouver.

Captures faites dans l'intervalle : 89-Cravant (DARDENNE, in Coll. MARION) (3 exemplaires). 55-Côte de Morimont (ROSMAN, HEIM DE BALSAC), localité à population de petite importance, mais conservée.